

LA PRESSE pour les films de R. Manthoulis

- Quelques extraits -

FACE A FACE

Prix de la Mise-en-Scène, Festival de Thessalonique

LE FIGARO :

Un talent, une finesse, bien supérieurs à la manière de certains de nos compatriotes prisés par nos cinéphiles... Bref, un film qui, d'un bout à l'autre, a du charme, de la grâce et de l'ironie. (**Pierre Mazars**)

L'HUMANITÉ DIMANCHE :

Tout ici est dit avec un mélange de gravité et d'ironie très subtil et très original. C'est extrêmement bien fait, sans pesanteur aucune. (**Sophie Breuil**)

JEUNE CINEMA :

C'est très net, très situé et très beau. Manthoulis nous tient en haleine avec une extrême sûreté. (**Jean-Pierre Jeancolas**)

POSITIF :

Une maîtrise, une liberté de ton et une souplesse d'écriture peu communes. (**Jean-Louis Pays**)

CINEMA :

Une surprenante satire sociale et politique, surprenante par son audace et sa qualité. (**Marcel Martin**)

LE MONDE :

Le meilleur film du festival, *Face à Face* remportait le Prix de la mise en scène et se voyait couronner vainqueur du Festival par un jeune public enthousiaste. (**Louis Marcorelles**)

FILM (de Hanovre)

Il y a une telle malice, une telle intelligence et une telle ironie dans *Face à Face*, aussi bien dans les dialogues que dans l'image, qui ne laissent aucun tabou intacte. (**Barbe Funk**)

LES ECRANS DE LA QUINZAINE (de Genève)

A Voir absolument ! Débordant d'imagination visuelle, Manthoulis témoigne d'un sens très rare du cinéma moderne. (**Michel Bouzut**)

LE BLUES ENTRE LES DENTS

Sélection officielle, Festival de Londres

L'EXPRESS :

L'un des miracles de ce film: qu'il ne fasse pas de nous des voyeurs... Quelque chose éclate, en effet, et craque, tout au fond de nous, l'âme peut-être. (**Claude Mauriac**)

LE POINT :

AUTHENTIQUE : Les vétérans du blues pourrissent à l'ombre des ghettos et - ainsi que Fellini pour les *Clowns* - Manthoulis est allé recueillir leurs derniers soupirs. (**Jacques Loew**)

L'HUMANITE :

Une très belle et très douloureuse histoire d'amour. Un style original, perpétuel court-circuit entre le cinéma-fiction et le cinéma-vérité. (**Albert Cervoni**)

LE MONDE :

Attitude à la fois cinématographique et morale, ce film rigoureux tient par un regard, un ton, une sensibilité déchirante. (**Jacques Siclier**)

LE SOIR (de Bruxelles)

Un document classique sur le vrai blues américain, un film **authentique** où la fiction se mêle subtilement à l'analyse sociologique."

THE OBSERVER (de Londres)

Ce fut une réelle révélation. Ce film illustre l'histoire humaine que le blues décrit et illumine. Les monologues de l'étonnante Amelia Cortez, qui joue la mère du jeune antihéros, m'ont ému plus que tout autre chose que j'ai vue ou écoutée à Cannes cette année." (**George Melly**)

EN REMONTANT LE MISSISSIPPI

Documentaire

LE MONDE : Une caméra laser

Rigueur, austérité, refus de la moindre concession au pittoresque. Un film photographié avec une caméra laser. Excellente coupe musicale et sociologique oscillant entre l'état de fait et l'état d'âme, entre l'art et la vie, métronome du temps qui passe et qui efface. (**Claude Sarraute**, 5/1/73)

FRANCE-SOIR : Bouleversant

Un remarquable document intelligent. La visite aux Noirs détenus dans les fermes-prisons du Texas est bouleversante. (**Jean-Paul Aymon**, 5/1/73)

JAZZ-HOT : Un film beau et prenant

Dès les premières images de ce film, le ton était donné à la fois par l'authenticité des documents et une pureté austère des images. (**J. Demètre**, Février 1973)

LES GITANS

Documentaire

TELERAMA

I. Les Parias de la Hongrie

Un document magnifique de sobriété. Rien n'est expliqué, tout est suggéré du bout de la caméra, comme un souffle murmurant une autre vie, que l'on ne pourra jamais tout à fait comprendre." (**Marie-Laure le Foulon**, 17/8/92).

"II. Les Nouveaux Castillans

La voix fait des arabesques, tordue comme une femme en transe. Ce document pénètre en vrille dans l'âme du flamenco et montre comment le Gitan fait corps avec sa culture." (**Marie-Laure le Foulon**, 24/8/92)

MONDE GITAN Ces Parias de la Hongrie

On peut rêver...et espérer que tous les cinéastes en mal de sujets folkloriques sur les Gitans aient au moins une fois la rigueur et le regard de Robert Manthoulis. (**Béatrice Jaulin, Juin**, 1991)

LA TELE DES MOMES

Documentaire

LE FIGARO : La leçon de TV

Une fine analyse du comportement des enfants devant la *nounou électronique*. Passionnante séquence avec l'animatrice des Ateliers du Regard. Elle fait entrer les enfants à l'intérieur de ce qu'ils considéraient comme magique, décortique chaque élément. La TV a aussi son B.A.-BA!" (**Anik Marti** 28/10/91)

LE MONDE : *Un film frais de Robert Manthoulis*

Loin des traditionnels poncifs, on sort ici des débats simplistes, dans lesquels c'était enfermé le sujet. Le film ne fait pas faillite - au contraire, la vérité naît de sa pondération. (**Ariane Chemin**, 28/10/1991)

LA GUERRE CIVILE GRECQUE

Documentaire

LE MONDE : *L'hommage à un rêve confisqué*

La somme des témoignages, des archives croisées, des chants et des hymnes qui restituent la voix humaine par-delà le fracas des combats, tout dit le formidable hommage à un rêve confisqué. (**Philippe-Jean Catinchi**, 12/2/97)

TELERAMA : *Une fresque magistrale*

"Manthoulis décrit méticuleusement et passionnément les étapes et les carnages de cette libération confisquée. Il s'emploie avec une attention extrême à faire palpiter la mémoire des vaincus. Une fresque magistrale". (**Agnès Bozon-Verduaz**)

TA NEA (d'Athènes) *Un document bouleversant*

Sa diffusion hier fut un événement d'une importance exceptionnelle et sans précédent dans l'histoire de notre télévision nationale. Objectif et émouvant, sans jamais tomber dans le mélodrame. **La mesure, la décence**, le sens du timing et de l'économie marchent harmonieusement avec une écriture cinématographique moderne. Il s'agit de la relation d'un maître avec ses images et non de l'asservissement du documentariste sous la tyrannie du matériel -en effet formidable- d'archives". (**Maria Papadopoulou**).

"Nous sommes reconnaissants à Robert Manthoulis; pour la recherche minutieuse et les documents rares, pour l'écriture sobre et concise, pour **la mesure** avec laquelle l'histoire si déchirante est racontée, sans sentimentalisme. (**Pavlos Tsimas**)

TO VIMA : *Un film-document*

La caméra de Robert Manthoulis signale, souligne, analyse et rappelle tout ce qui s'est déroulé dans la période 1944-1949. Le riche matériel d'archives et les documents accompagnés d'un récit poétique nous parlent des protagonistes, des événements, des Etats qui ont joué un rôle, de la violence. Tous les éléments de notre histoire contemporaine s'y trouvent".

LE TANGO AU LEVER DU JOUR

Sélection de la Télévision Française, Prix Italia

L'HUMANITE DIMANCHE : Bain de jouvence

Quel merveilleux bain de jouvence ! Voici qu'en deux soirs de télévision je me suis cru tout à coup revenu dix ans en arrière, à l'âge d'or tant regretté où on nous faisait découvrir le monde..." (***L'Insolent devant la Télé*** - 25/5/76)

TELERAMA : La télévision existe

Depuis quelques années, Robert Manthoulis et son équipe nous ont plusieurs fois séduits grâce à une démarche très originale. Au fond, ils sont peut-être bien les derniers à pratiquer avec bonheur ce "mélange des genres" tant honni à la télévision. Avec eux, la télévision existe. Je l'ai rencontrée. Et je vous invite à en faire autant." (***Jacques Marquis***, 25/5/76)

LA REPUBLIQUE DES PYRENEES : L'adhésion totale

Elles sont de plus en plus rares à la télé ces émissions qui d'emblée emportent adhésion totale et intérêt sans fléchissement. Aussi c'est un choc que l'on reçoit quand il s'en présente une. On a été vite accroché par la richesse et la profondeur de la démonstration. (***Luce Duceau***, 1/6/76)

LE PROGRES DE LYON : Monde sans frontières

Une excellente émission qui en dit peut-être plus sur l'Argentine d'aujourd'hui que n'importe quel reportage d'actualité. (***Anne-Marie Voisin***, 1/6/76)

EDITH PIAF, Dix minutes de bonheur par jour

Document

FRANCE-SOIR : Une délicatesse d'amoureux

C'est avec une sorte d'étonnement que le réalisateur a contemplé Edith Piaf, un étonnement plein de tendresse. Pour évoquer la chanteuse et son univers, il a procédé avec une délicatesse d'amoureux. En faisant preuve d'émotion et d'intelligence, plutôt que revisiter les lieux où Piaf avait vécu, il a préféré montrer les paysages qui lui ressemblent." (***Minnie Danzas***, 11/10/73)

LE POINT : La magie

Ambiance poétique, et de surcroît tragique, puisque la voix, le visage et le geste évoquent l'épopée de la chanson blême, dite réaliste. Pas question de pleurnicher sur la vie romanesque et compliquée d'Edith Piaf. L'auteur a choisi, au contraire, de ressusciter une certaine magie. (**Gilbert Salachas**, 8/10/73)

TELERAMA : Atmosphère, atmosphère...

On est pris par une ambiance, par une atmosphère, qui sont propres à Piaf. Et ce n'est pas un mince mérite que d'avoir su la rendre présente, intensément, au-delà de sa propre histoire. (**Alain Remond**, 6/10/73)

LA "COUNTRY-MUSIC"

Documentaire

TELERAMA : Beaucoup feraient bien de s'en inspirer

La musique populaire n'est jamais séparée de son contexte social et politique. C'est là une conception exemplaire de cette émission dont beaucoup feraient bien de s'inspirer. On apprécie particulièrement l'absence presque totale de commentaire, qui laisse au spectateur une impression de flânerie, de liberté. Bref, une réussite qui confirme celle de la série." (**Alain Remond**, 20/11/74)

LE MONDE : Témoignage de confiance

Il arrive aussi qu'une évocation (je songe à celle de Robert Manthoulis et attentive et distante, sur la voix de l'Amérique silencieuse) invite -plaisir rare- à s'interroger soi-même. Pas un mot d'explication, de commentaire. Des images et des sons. A nous de les assembler. Une émission *do it yourself*, quel témoignage de confiance! Merci." (**Claude Sarraute**, 26/11/74)

LA SICILE ou la Terre qui perd son sang

Documentaire

FRANCE-SOIR : Un fort beau documentaire

Dimanche, l'essentiel du programme tenait en fort beau documentaire sur la Sicile. Il montrait l'île sous son aspect le plus humain et le plus surprenant d'une manière très complète. Un travail fouillé fait en profondeur. (**Marie-Guy Baron**, 21/1/75)

LE FIGARO : *Réalisation discrète et attentive*

Encore heureux que la série *Un Pays, Une Musique* ait survécu à la mise à mort de l'O.R.T.F. Cette émission ne nous a jamais déçu. Demain soir elle nous entraîne en Sicile. Robert Manthoulis et son équipe ne perdent pas leur temps en cérémonial : ils se font discrets, attentifs. Les regards et les pierres répondent aux questions qu'ils n'ont pas posées. (*Jean Belot*, 18/1/75)

A L’AFFICHE DU MONDE
(Série, O.R.T.F. 1ère Chaîne, 2ème Chaîne)

Prix de la Critique, 1970

LE MONDE : *Sur la scène du monde*

Une seule séquence de Robert Manthoulis, les acrobates exécutants leurs numéros au-dessus des tables de jeu d'un casino de Las Vegas, suffisait à renvoyer l'émission précédente au magasin des accessoires inutiles. (**Jacques Siclier** 22/3/69)

L'UNION : *Des minutes exceptionnelles*

On doit à *l’Affiche du Monde* un moment très rare : Noureev en répétition, parlant de la vie, de la mort et de sa seule raison d'être, la danse. Des minutes exceptionnelles, à l'image de celui qui les avait inspirées." (*S. Tornes*, 13/12/69)

L'HUMANITE : *Une rencontre émouvante*

Il faut bien dire que la rencontre de Georges Moustaki avec Mikis Théodorakis a dépassé nos espérances. En effet, Robert Manthoulis a su nous montrer fort habilement Théodorakis se plongeant dans le travail et comme s'il lisait dans sa pensée. Et cette création nous a été révélée d'une façon profondément émouvante. Après un tel sujet, il est bien évident que ceux qui le suivaient avaient fort à faire pour nous intéresser." (**Jean Benat**, 21/5/70)